



Chantal Grimm
Nous les rêveurs



De l'autre côté

Je suis passée de l'autr'côté
les petits princ(es) se sont taillés
et les rois sont bien fatigués
je suis passée de l'autr'coté-é
e-é-é-é
surtout pas de regrets...

Je suis passée dans l'autre rue
cell' des grand(es) dam(es) que l'on salue
mais que l'on ne regarde plus
je suis passée dans l'autre ru-ue
u-u-u-u
le contrat est rompu.

Je suis passée dans l'autre temps
ou les homm(es) sont indifférents
des Casanova aux Don Juan
je suis passée dans l'autre tem-emps
an-an-an
regarde le cadran !

Je suis passée dans une autre heure
lorsque un chéri m'offre des fleurs
c'est qu'il est très calme en son cœur
je suis passée dans une autre heu-eure
eu-eu-eu-ur
tu veux pas que j'en pleure ?

Je suis passée sur l'autre bord
on peut aimer jusqu'à la mort
à quoi ça sert quand on a tort ?
Je suis passée sur l'autre bo-ord
o-o-o-or
surtout pas de remords:

la la / la la-la / la la-la-la / la la !
la la-la-la / la la / la la-la-la / la la !
la la / la la-la-la ! / la la-la-la / la la !

paroles et musique de Chantal Grimm, 1995

Le Vampire des cimetières

Dommag' pour toi
j'ai raccroché l'télépathe
J'ai dit au r'voir
au château des Carpathes
J'avais plus l'temps

de contempler les étoiles
tu m'pompais l'sang
le sang et puis la moelle

Retourn' d'où tu viens (ter)
tu feras bien !

Dommag' pour toi
tu n'es qu'un Docteur Mabuse
J'ai dit au r'voir
aux manips et aux ruses
j'gard'mon sang neuf
tu n'es pas mon vrai jumeau
c'est pas l'même oeuf
tu as des siecl'en trop

Retourn' d'où tu viens (ter)
tu feras bien !

Dommag' pour toi
Je n'irai plus à l'Hospice
J'ai dit au r'voir
aux chambres des Supplices
Reprends tes draps
et fais-toi un beau linceul
Ré-enterr'-toi

Je prendrai pas le deuil
Retourn' d'où tu viens (ter)
tu feras bien !

Dommag' pour toi
t'as plus rien sous la canine
Tant mieux pour moi
plus besoin d'vitamines
Je traîn'rai plus
jamais l'soir dans les cim'tières
On y'est mordu
par des typ' sans manières
Retourn' d'où tu viens (ter)
tu feras bien !

paroles et musique de Chantal Grimm (Granville, 97)

Chanson de marin

Ton bateau voguait sur l'amour
Tanguez-roulez sous le vent qui caresse
Et de trésors il était lourd
Tanguez-roulez jusqu'à Hambourg

Ton joli mât dressé bien haut
Tanguez-roulez sous le vent qui caresse

Pour les mignon(ne)s faisait le beau
Tanguez-roulez jusqu'à Bordeaux

Il résistait à tous les temps
Tanguez-roulez sous le vent qui caresse
Et sur la houle était fringant
Tanguez-roulez jusqu'à Lorient

Mais par un sal'jour de tempête
Tanguez-roulez sous le vent qui caresse
Ton beau mât s'est brisé tout net
Tanguez-roulez jusqu'à Papeete

Marin qui pleures sur le pont
Tanguez-roulez sous le vent qui caresse
Lâch' pas la mer, prend l'aviron
Tanguez-roulez jusqu'à Boston

En fuyant les requins cruels
Tanguez-roulez sous le vent qui caresse
Qui offrent la vie éternelle
Tanguez-roulez vers La Rochelle

Ecoute la petit'chanson
Tanguez-roulez sous le vent qui caresse
D'une femme à moitié poisson
Tanguez-roulez jusqu'à Canton

Crie-lui que tu'es un matelot
Tanguez-roulez sous le vent qui caresse
Dont l'orgueil est tombé de haut
Tanguez-roulez jusqu'à Rio

Elle qui nage dans l'amour
Tanguez-roulez sous le vent qui caresse
T'ouvrira les bras pour toujours
Tanguez-roulez vers Singapour

Mêle tes larm' à la sirène
Tanguez-roulez sous le vent qui caresse
Qui s'est blessée sur les carènes
Tanguez-roulez jusqu'à Athènes

Et son cœur oubliera la peine
Tanguez-roulez sous le vent qui caresse
De n'avoir jamais été reine
Tanguez-roulez vers Carthagène

Et vous serez encore heureux
Tanguez-roulez sous le vent qui caresse,
Même sans voile et sans les dieux
Tanguez-roulez vers Saint-Brieuc

paroles et musique de Chantal Grimm, 1998

Transit-blues

J'pense à toi dans c't aéroport
j'en ai bien pour deux heures encore
avant de re-quitter la terre
J'ai une boule au plexus solaire
Fallait qu'j'me taille à toute allure
pour pas être en déconfiture
Le monde se r'ssere par tous les coins
il se répète il est mesquin
Fallait qu'j'me taille à toute vitesse
pour pas donner d'signes de détresse

J'SUIS EN TRANSIT SANS TERRITOIRE
DERRIERE LES VITRES YA QU'DU BROUILLARD

J'pense à toi dans cette salle d'attente
qu'est moche, qu'est vide et oppressante
J'soigne mon bobo comme un tout-p'tit
J'lui dis: c'est fini c'est fini
Que c'est bêt' d'attendre un avion
Qu'ouvrira pas mieux l'horizon
et que c'est lourd de transporter
cette valis' de mots avortés
tous ces pigeons morts en chemin
qui bécot'ront pas dans ta main

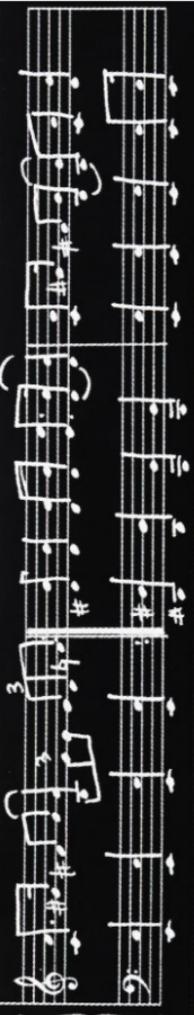
J'SUIS EN TRANSIT SANS TERRITOIRE
DERRIERE LES VITRES YA QU'DU BROUILLARD

J'pense à toi et j'en suis pas fière
toi avec qui j'pouvais rien faire
car y'a toujours quelqu'un qui crie
quand on aime et qu'c'est pas permis
Y'a toujours c'lui qu'est pas d'la fête
ou celle qui hurle en restant muette
Tu sais, je suis comme une éponge
et les larmes des autres me rongent
J'touche pas mon frère, j'bats pas ma soeur
car à coup sûr c'est moi qui pleure

ALORS J'RESTE EN TRANSIT SANS TERRITOIRE
DERRIERE LES VITRES YA QU'DU BROUILLARD

J'pense à toi dans c't aéroport
Plus que quelques minutes encore
et je te glisse au fond d'ma tête
tout aplati, en bas-relief
Oh c'est pas qu'j'veuill' que tu t'effaces
mais j'aimerais mieux qu'tu laisses des traces
plus douces, que j'puisse passer la main
sans m'écorcher à ton dessin





VOL 306 POUR NAPOLI
PORTE B : Allez, ça suffit !

paroles et musique de Chantal Grimm, 1984

Art-thérapie

Le pauvre Chopin était physique
Il crachait l'sang dans ses musiques
Schumann était pervers dans l'âme
Alors sa femme s'consolait avec Brahms
Lully était une belle ordure
Pachelbel un pauvre type obscur
Mozart avait l'Q.I. d'un môme
A force de jouer sur les g(e)noix des baronnes
Ravel était sado-maso
Et Beethoven sourd comme un pot
Moi qui suis juste un peu fêlée
C'est ma seule chance : j'veux pas m'soigner !

Le bel Artaud dans le délire
dev(e)nait un ange ou un vampire
Dans les premières bandes de zonards
François Villon était déjà loubard
S'il n'avait pas quatre femmes par jour
Dumas se pendait dans sa tour
Verlaine et le petit Rimbaud
Se vautraient dans l'absinthe et la coco
C'était Baudelaire l'plus alcoolique
Et Proust le plus asthmatique
Moi qui suis toujours enrhumée
C'est ma seule chance : j'veux pas m'soigner !

Bien sûr Van Gogh était barjot
Salvador Dali parano
Gaughin frisait l'genre obsédé
Et Utrillo était bien imbibé
Toulouse-Lautrec était nabot
Et Le Gréco plutôt miro
Le Titien avait d'sales combines
Modigliani dealait de la morphine
Goya était siphyllitique
Manet avait des troubles optiques
Et moi qui n'ai qu'des trous d'mémoire
C'est ma seule chance d'être dans l'Histoire

paroles et musique de Chantal Grimm, 1986 (à la fin
d'un stage d'Art-thérapie)

Le Mariage

SUR LA PLACE DU MARCHE
UN MARIAGE EST AFFICHE

Qui est la mariée ?
C'est l'inimitié !

Qui est le marié ?
Un monde sans pitié !

La d'moiselle d'honneur ?
C'est la grande douleur !

Le garçon d'honneur ?
Le profond malheur !

Et qui tient la traîne ?
Un morceau de haine !

Qui est la belle-mère ?
C'est la grande misère !

Qui est le beau-père ?
C'est un tortionnaire !

Qui est le tonton ?
C'est un sale espion !

Qui sont les cousins ?
De vrais assassins !

Qui est l'organiste ?
C'est un terroriste !

Qui est le beau-frère ?
C'est un revolver !

Qui est la belle-sœur ?
La profonde horreur !

Qui sont les témoins ?
C'est les coups de poing !

Qui sont les neveux ?
C'est les coups de feu !

Et qui est la nièce ?
C'est la mise en pièces !

Qui jette le riz ?
C'est un long fusil !

Qui sont les curieux ?
Où elle coule en silence s'agrippant aux murs
On n'sait plus ce qu'elle vit

Qui est la curieuse ?
C'est la mitrailleuse !

Qui est Monsieur l'Maire ?
C'est un cimetière !

SUR LA PLACE DU MARCHE
UN MASSACRE EST AFFICHE

Paroles sur le mariage forcé (atelier d'écriture en Inde, 1989),
musique de Chantal Grimm, 1990

Ne vous approchez pas

Ne vous approchez pas : elle est pleine de sang
Et de blessures à l'âme
En perdant sa mémoire elle se perd dans le temps
Elle est salée de larmes
Ne la regardez pas : elle est devenue laide
Dans sa nuit sans secours
C'est un autre visage qui surgit dans sa fièvre
Et ses traits sont plus lourds

N'écoutez pas c'qu'elle dit : elle est en plein délire
Sa raison l'a quittée
Les chiffres des horloges la poursuivent de leurs rires
Elle est de l'autre côté
A travers le brouillard elle n'entend que mensonges
Et elle n'y comprend rien
Les cheveux d'Ophélie qui attrapaient les songes
Lui restent dans la main

N'allez pas où elle va ; sa lampe est presque éteinte
Et elle perd son chemin
En se cognant la tête au fond d'un labyrinthe
La mort est dans les coins
Ne lisez pas ses lettres : son étrange écriture



Est à l'encre d'un puits
Où elle coule en silence s'agrippant aux murs
On n'sait plus ce qu'elle vit

Ne la repêchez pas : laissez ses vieux lambeaux
Partir à la dérive
Son coeur est en charpie, par ses trous il prend l'eau
Laissez-la sur la rive
Attendez qu'elle grandisse : elle renaîtra encore
L'or est au fond des puits
Attendez qu'elle jaillisse entre folie et mort
Du fleuve de l'oubli

paroles et musique de Chantal Grimm, 1989

Petit bébé

Je t'ai trouvée un beau dimanche
dans la rivière jusqu'aux mollets
Un bout de savon sur la manche
de la chemise que tu lavais

Quand je pense que tu n'as qu'trois ans
t'es un p'tit bébé, qu'un p'tit bébé

Ta mère avec ta grand'maman
lavaient le linge à côté d'toi
Tes petits frères jouaient gaiement
et ton papa n'était pas là

Quand je pense que tu n'as qu'trois ans
t'es un p'tit bébé, qu'un p'tit bébé

Déjà t'apprends à faire l'ouvrage
quand tu retour'nas dans ta case
tu laveras les tasses à thé :
pas l'temps de jouer à la poupée

Quand je pense que tu n'as qu'trois ans
t'es un p'tit bébé, qu'un p'tit bébé



Les filles doivent rester à la case
pour aider à faire le ménage
Tes petits frères au coin d'la fnêtre
peuvent jouer à coucou-cacheette

Quand je pense que tu n'as qu'trois ans
t'es un p'tit bébé, qu'un p'tit bébé

Toi aussi tu as un av'nir
Relève la tête, regarde franc !
A dix-huit ans faudra t'souvenir
qu'une femme n'est pas qu'un p'tit enfant

Mais quand j'pense que tu n'as qu'trois ans
T'es un p'tit bébé, qu'un p'tit bébé

paroles créoles et musique de Shirin Aumeeruddy
(Ile Maurice), adaptation de Chantal Grimm, 1990

Chant du rossignol indien

C'est l'amour l'amour l'amour
Si l'amour s'en va c'est la mort

C'est l'harmonie l'harmonie
Accord brisé, c'est désaccord

C'est mélodie mélodie
Si la note est fausse c'est le bruit

C'est le rythme le rythme le rythme
Si tambour se tait c'est l'ennui

C'est fusion fusion fusion
L'amant parti, c'est déchirure

C'est bonheur bonheur bonheur
Tout au bout du bonheur torture

C'est la gloire la gloire la gloire
Si médaille ternit c'est mépris

C'est la grâce la grâce la grâce
Si clarté se perd c'est l'oubli

C'est vouloir vouloir vouloir
Volonté brisée c'est chaos

C'est la flûte la flûte la flûte
La flûte fêlée c'est roseau

C'est plaisir plaisir plaisir
Au bout du plaisir agonie

C'est l'amour l'amour l'amour
Si l'amour s'en va c'est la nuit

paroles de Bārādī (ou Baradyar), poète tamoul (Inde),
traduction/adaptation française de Chantal Grimm, 1989

Beau T

Ta tante et ton tonton l'ont tour à tour ôté
Ta toque et ton tutu autour de ta beauté,
Tant tendres sont ton teint et ta tête et ta taille,
Tant tièdes tes tétons, pétante ta santé.
Tonton tout l'temps à table a très tôt attaché
Torchon et tablier autour de ta beauté :
Tentantes sont tes tranches de tomates et de
thon
Toniques tes tisanes, tes tourtes et tes pâtés...

Ta tante talentueuse et timbrée t'a dotée
De tambours et tam-tams que tu tapes en
beauté ;
Tu entonnes à tue-tête des tubes très
entendus
mais tant triste est ta transe que tu tues ta
gaieté !
Attention à tonton et tata cet été
Tant tentés d'attenter à ta vertu, beauté !

paroles et musique de Chantal Grimm (d'après un
virelangue haïtien), 1990

Si on jouait

Les femmes avec leur coeur trop gros
Se cherchent un Jules sentimental
Les hommes avec leur p'tit cadeau
Se cherchent une complice en fringale
On se promène à l'unisson
Chacun dans sa petite prison
Chacun dans son malentendu
Se cherchant soi-même et pas plus :

SI ON JOUAIT SI ON JOUAIT
AVEC TOUT CA POUR S'AMUSER
Y'AURAIT UNE BOITE DE DOUCEURS : L'AMOUR
ON L'UI FRAIT UN PAQUET AUTOUR
SI ON JOUAIT SI ON JOUAIT
OH JOUE AVEC MOI S'IL TE PLAÎT
PLUS Y'AURAIT D'FIL ET D'PAPIER D'SOIE

PLUS Y'AURAIT D'FIEVRE AU BOUT D'NOS DOIGTS

Les femmes aiment les câlins sucrés
Elles veulent un "avant", un "après"
Les hommes préfèrent la mécanique
L'instantané automatique
On se mélange à l'unisson
Chacun dans sa petite prison
Chacun dans son malentendu
En s'aimant soi-même et pas plus :

SI ON JOUAIT SI ON JOUAIT
AVEC TOUT CA POUR ETRE VRAIS
ON COMPTerait TOUS LES CHOCOLATS
ON LES GOUTerait EN PLUSIEURS FOIS
SI ON JOUAIT SI ON JOUAIT
OH JOUE AVEC MOI S'IL TE PLAÎT
ET QUAND ON S'EN FRAIT UNE RASADE
ON EN S'RAIT DEUX FOIS PLUS MALADE

Les femmes sont ancrées à la vie
Elles veulent toujours faire des petits
Les hommes naviguent sans passeport
Ils font l'amour pour voir la mort
On se sépare à l'unisson
Chacun dans sa petite prison
Chacun dans son malentendu
Se pleurant soi-même et pas plus :

SI ON JOUAIT SI ON JOUAIT
AVEC TOUT CA POUR RIEN GÂCHER
ON GARDerait LES PAPIERS-BONBONS
POUR EN FAIRE DES PETITS AVIONS
SI ON JOUAIT SI ON JOUAIT
OH JOUE AVEC MOI S'IL TE PLAÎT
QUAND LES DOUCEURS S'RAIENT PLUS D'USAGE
ON S'ENVERRAIT D'BEAUX EMBALLAGES

paroles et musique de Chantal Grimm, 1983

Nous les rêveurs

On est tous des paumés
des pauv' gosses mal-aimés
des mendiants, des frustrés
du coeur

Des p'tits anges déchus
et déchus
nous, les rêveurs

On est tous des bébés
qu'leur mère a trop sevrés
pas assez caressés

en douceur

On est des chérubins
orphelins
nous, les chanteurs

AIMEZ-NOUS, AIMEZ-NOUS, ECOUTEZ-NOUS,
REGARDEZ-NOUS
C'est pour ça qu'on s'raconte
et c'est pour ça qu'on s'montre
et qu'on n'a pas de honte
de pudeur

Pour ça qu'on s'met des plumes
au costume
nous, les rêveurs

Et qu'on remplit les ondes
de berceuses à tout l'monde
pleines de notes toutes rondes
de pleurs

pleines de croches à soupirs
à sourires
nous, les chanteurs

AIMEZ-NOUS, AIMEZ-NOUS, ECOUTEZ-NOUS,
REGARDEZ-NOUS

On est tous des paumés
des pauv' gosses mal-aimés
des mendiants, des frustrés
du coeur

Des p'tits anges déchus
et déchus
nous, les rêveurs

On se refait un ciel
de sons artificiels
d'où on lance des appels
en chœur

d'où l'on crie: s'il vous plaît
S'IL VOUS PLAÎT!
Nous, les chanteurs

AIMEZ-NOUS, AIMEZ-NOUS, ECOUTEZ-NOUS,
REGARDEZ-NOUS

Paroles et musique de Chantal Grimm, 1987



- 
1. *De l'autre côté* (C.Grimm) 2'55"
 2. *Le Vampire des cimetières* (C.Grimm) 3'12"
 3. *Chanson de marin* (C.Grimm) 2'56"
 4. *Transit-blues* (C.Grimm) 4'39"
 5. *Ant-thérapie* (C.Grimm) 2'15"
 6. *Le Mariage* (C.Grimm) 2'37"
 7. *Ne vous approchez pas* (C.Grimm) 3'28"
 8. *Petit bébé* (Sh.Aumeeruddy / C.Grimm) 4'14"
 9. *Chant du rossignol indien* (Bârâdi / C.Grimm) 3'37"
 10. *Beau T* (C.Grimm) 1'52"
 11. *Si on jouait* (C.Grimm) 4'00"
 12. *Nous les rêveurs* (C.Grimm) 4'06"

Piano: CHANTAL GRIMM

Claviers, accordéon : Michel Goubin

Guitares : Gérard Gabbay

Contrebasses : Francis Adam, Philippe Euvrard

Alto : Arnaud Bornancin

Clarinette : Elsa Boubilil

Harmonica : Eric Guilleton

Violon : Isabelle Caillard

Violoncelle : Mathilde Monteaux

Choeurs : Fabienne El Koubi, Quentin Martel, Michel Goubin, Myria Tanaïs, Eric Guilleton (en canon) pour *Beau T*, Laurence Saltiel (en contre-chant improvisé) pour *Nous les rêveurs*.

Arrangements musicaux, enregistrements home : MICHEL GOUBIN

Enregistrements studio et mixage : ROBERT SUHAS (studio Blues Café à Montreuil-93)

Pré-mastering, gravure et fabrication : PARÉLIES

PIVOINE : 55, rue R.Losserand 75014 PARIS - tél./fax : 01 43 22 30 84 - <http://chantalgrimm.free.fr>

© & © 2002, Chantal Grimm, Pivoine.